

Le pays de Ribeauvillé



PATRIMOINE D'ALSACE



Le pays de Ribeauvillé

Textes

Marie-Philippe Scheurer

Emmanuel Fritsch

Photographies

Claude Menninger

Bernard Couturier

Dessins

Audrey Schneider

Abdessalem Rachedi



Cet ouvrage a été réalisé par

la Direction régionale des affaires culturelles et le Conseil régional d'Alsace, service de l'Inventaire du patrimoine culturel

Direction de la publication

Frédérique Boura

Rédaction

Marie-Philippe Scheurer

Emmanuel Fritsch

Nous remercions toutes les personnes qui nous ont prêté leur concours :

Maurice Seiller, André Hugel, Alphonse Troestler, Sébastien Koehly, Simon Gannerre, Sophie Onimus, Claudine Velten

Enquêtes documentaires

Marie-Philippe Scheurer

Jérôme Raimbault

Brigitte Parent

Emmanuel Fritsch

L'ensemble de la documentation établie est consultable au Centre de documentation de l'Inventaire, 2, place de la République, 67000 Strasbourg.

La plupart des données seront par ailleurs disponibles sur l'Internet par les bases documentaires nationales Mérimée et Palissy : www.culture.gouv.fr

Crédits photographiques

Claude Menninger et Bernard Couturier, sauf :

Frantisek Zvardon, couverture, 13, 20, 21, 23, 25,

35, 43, 72, 77, 80, 81, 106, 108, 110, 112, 114, 118

Jean Erfurth, 14, 16, 17, 115, 117, 119

Brigitte Parent, 79, 97, 102, 107

Françoise Saur, 32

Jean-Claude Stamm, 30

Roger Henrard, 68

Cartographie

Audrey Schneider

Abdessaïem Rachedi

Patrice Heïnon

Relecture

Emmanuel Fritsch

Marie Pottecher

Jérôme Raimbault

Conception graphique et réalisation

Lieux Dits, Lyon

Photogravure

Lieux Dits, Lyon

Impression

Chirat, Saint-Just-la-Pendue

© Inventaire général, ADAGP

Les cartes des pages 5, 6 et 8 ont été réalisées d'après les données :

BD Carto et extraits de carte 1/50 000 – IGN Paris 2006

Autorisation n°70 600050

Editions Lieux Dits - 17, rue René Leynaud - 69001 Lyon

Dépôt légal : novembre 2006 - ISBN 2-914528-30-2

120 pages, 320 illustrations

Couverture :

Les vignes autour de Saint-Hippolyte

Rabats :

Riquewihr, détail d'un poteau cornier (1^{er} rabat)

Illhaeusern, les bords de l'Ill (2^e rabat)



Introduction

P.4 Introduction géographique et historique

P.8 L'architecture et le mobilier religieux,reflets de la prospérité du territoire

P.12 De la montagne à la plaine, des maisons adaptées à leur fonction

P.17 L'artisanat et l'industrie

P.19 La reconstruction après 1945

Etude communale

P.21 Aubure

P.23 Thannenkirch

P.25 Saint-Hippolyte

P.31 Rorschwihr

P.33 Rodern

P.35 Bergheim

P.43 Ribeauvillé

P.72 Hunawihr

P.77 Zellenberg

P.80 Riquewihr

P.106 Beblenheim

P.108 Mittelwihr

P.110 Bennwihr

P.112 Ostheim

P.114 Guémar

P.118 Illhaeusern

Annexes

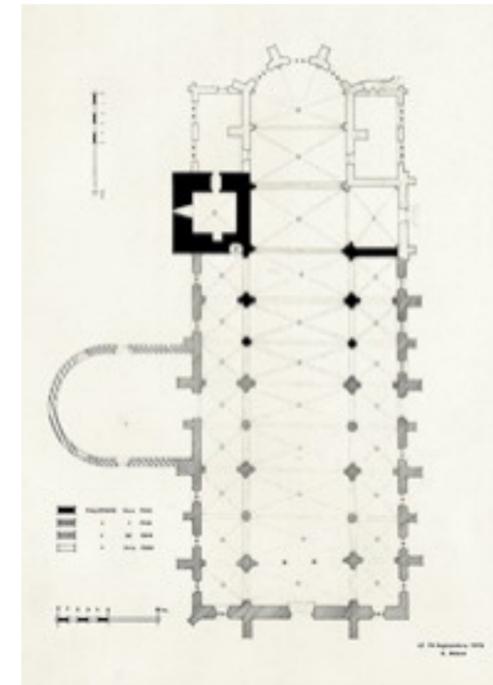
P.120 Orientation bibliographique



1

< 1. La construction de l'église Saint-Grégoire, située dans la partie la plus haute de la ville, s'est étalée sur deux siècles, le chœur ayant été construit à partir de 1282, la nef de 1320 à 1400, le voûtement n'étant achevé qu'en 1473, date sculptée sur la clé de voûte de la deuxième travée. Le vaisseau central très élancé est flanqué de bas-côtés et renforcé par de puissants arcs-boutants. L'élévation intérieure présente une grande homogénéité stylistique malgré les différences de datation de ses composantes ; en effet, en 1876, la reconstruction du chœur fut décidée en raison de la fragilité de son voûtement. Le projet fut confié à l'architecte Charles Winkler, qui engloba le bras sud du transept dans cette réalisation. Des chapiteaux sculptés et les clés de voûte du chœur primitif furent alors réutilisés.

2. Plan chronologique de l'église Saint-Grégoire, réalisé par H. Hertz, architecte des Bâtiments de France, en 1973. Quatre grandes périodes de construction sont indiquées : le clocher du XIII^e siècle, la nef de la fin du XIV^e siècle, la chapelle nord de 1810, le chœur et les sacristies de la fin du XIX^e siècle (Ministère de la Culture, D.R.A.C. Alsace).



2

3. Actuellement mis à l'abri dans l'église Saint-Grégoire, un très beau groupe sculpté représentant le Jardin des Oliviers, provient de l'église de pèlerinage de Dusenbach à Ribeauvillé. Il a longtemps été placé dans le cimetière des prêtres, au sud de l'église, où les statues ont beaucoup souffert des intempéries, avant d'être restauré en 1989 par Frédéric Schické et Eric Maschowsky. Le Christ agenouillé en prière est entouré de saint Pierre, de saint Jacques et de saint Jean, placés chacun dans une position différente. Ici, saint Jean l'Évangéliste est endormi, assis sur un rocher, sa main gauche posée sur le livre de l'Évangile. Ce groupe, d'une remarquable facture, peut être daté des dernières années du XV^e siècle (une pierre datée 1494 et intégrée dans un bâtiment à Dusenbach aurait servi de socle à la statue de l'ange faisant autrefois partie de l'ensemble, aujourd'hui disparue).

4. Dans le monumental tableau représentant la Charité de saint Grégoire, peint par le peintre colmarien François Ignace Hohr en 1803, un détail d'une grande véracité montre une jeune mère portant un bébé et retenant par la main un enfant qui tente de saisir un jouet.



3



4

1. 6, rue de la Couronne. La maison de notable appelée maison Dissler a été construite en 1609 et 1610 pour le vigneron et gourmet, membre du Magistrat, Peter Muller, et son épouse Ursula Gunther. Elle est traditionnellement attribuée à l'architecte Heinrich Schickhardt en raison de ses similitudes avec la maison Irion, 12, rue du Général-de-Gaulle. Mais ce bâtiment ne figure pas dans l'inventaire précis que Schickhardt a dressé de ses œuvres. Le manque de rigueur dans le dessin des façades, le décor du pignon chantourné à volutes ne concordent pas avec le reste de ses réalisations. Il faut alors remarquer que les similitudes apparaissent essentiellement dans le décor sculpté, qui pourrait être l'œuvre du même artiste que celui de la maison Irion. A l'intérieur, un escalier en vis en bois mène à l'étage où se trouve la salle à plafond lambrissé et marqueté à caissons (2), s'ouvrant par deux portes en

ébénisterie, d'inspiration Renaissance, portant la date 1617 (3).

4. Vue de la maison, dessin et lavis par Karl Weysser en 1871 (Ministère de la Culture, D.R.A.C. Alsace).

2



4



3





1

1. 4, rue Kilian.
La porte percée dans la façade antérieure de la maison présente un encadrement exceptionnel à la composition complexe : un arc en plein cintre à extrados en escalier à refends est flanqué de pilastres avec chapiteaux en pointe de diamant, surmonté d'une corniche à refends obliques opposés. Elle fut mise en place en 1618, pour Andreas Staedelin, qui fit également construire la tourelle d'escalier.



2

2. La maison, 6, rue Latérale (voir page 84) datée de 1551, présente sur sa façade postérieure une porte ajoutée dans le premier tiers du XVII^e siècle. L'encadrement formé de pilastres portant un linteau en forme d'entablement est sculpté de motifs Renaissance rappelant une porte semblable située à Colmar, rue Corberon, datée de 1627. Les têtes de jeunes filles sur le linteau avaient été supprimées et ont été remplacées par le sculpteur colmarien Roth.



3



4

< 3. 44, rue du Général-de-Gaulle. Après avoir acheté la maison partiellement en 1592, puis en totalité en 1607, Jeremias Liechtenhauer et sa femme Margaretha Schmidt firent ajouter une tourelle d'escalier côté cour en 1613. L'accès à l'escalier en vis

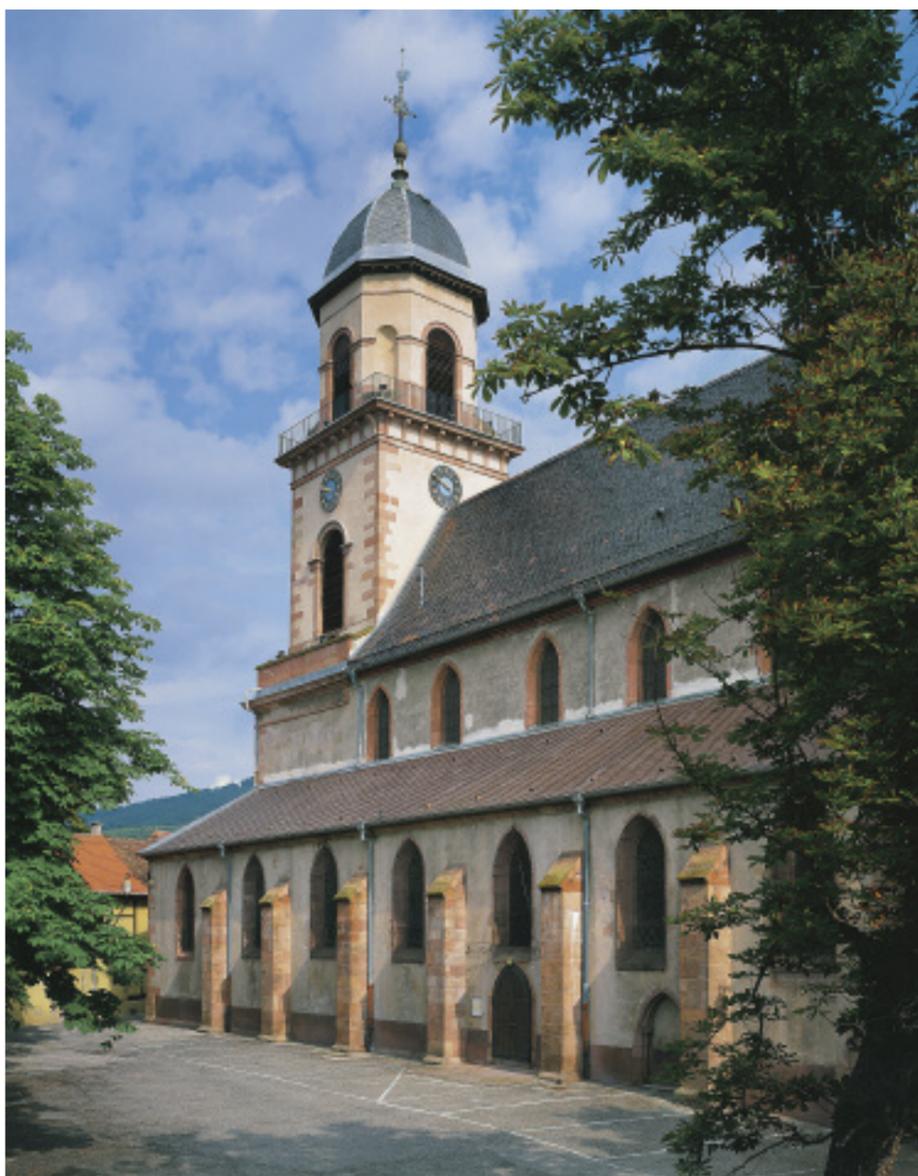
à limon hélicoïdal se fait par une porte au chambranle monumental, composé de deux colonnes portant un entablement et un fronton sculpté. Une inscription donnant des informations sur le commanditaire est gravée sur l'entablement et des écus aux

marques et initiales des propriétaires ornent le tympan du fronton.
4. Un plafond peint remarquable

a été découvert au second étage de cette maison en 1985, sous un faux plafond. Les entrevous sont peints de motifs végétaux formant des rinceaux au naturel, rehaussés de fleurs et de fruits, peuplés de nombreux oiseaux aux couleurs vives sur un fond

blanc. Les solives sont peintes de motifs végétaux linéaires plus stylisés. Restauré et complété par Xavier Beugnot, ce plafond constitue un des plus beaux exemples du début du XVII^e siècle conservés à Riquewihir.





1

1. L'église paroissiale dédiée à saint Hippolyte datant du XIV^e siècle était autrefois entourée de bâtiments, l'accès à l'église et à l'ancien cimetière se faisant par la face sud. Au début du XIX^e siècle la municipalité décida d'agrandir l'église vers l'ouest en faisant démolir les maisons adjacentes, permettant ainsi de percer une porte sur cette façade. Un projet de l'architecte Pierre François Janinet en 1822 ne fut pas réalisé, le conseil municipal ayant

préfééré celui de l'architecte Pétin. L'agrandissement fut moindre que celui prévu, seuls les bas-côtés étant prolongés et le clocher reconstruit dans un style néo-classique.

2. Dans l'église paroissiale est conservé un encensoir en argent, matériau rarement utilisé pour cette sorte d'objet. Il porte un poinçon losangique de maître peu lisible, qui pourrait être celui de l'orfèvre strasbourgeois Jacques Frédéric Kirstein, devenu maître en 1795 et dont le poinçon aux trois cerises a été insculpé en 1798. Cette œuvre est l'une des dernières portant le poinçon de contrôle d'Ancien Régime de la ville de Strasbourg.

3. Cette statue de saint Hippolyte, patron de la paroisse et du village, était destinée à être portée en procession. Vêtu d'un costume militaire de l'époque romaine, il est couronné de laurier. Sur le socle en bois doré, est gravée dans l'apprêt la scène de son martyre, où il est tiré par un cheval au galop. La statue peut être datée du dernier quart du XVIII^e siècle.



3



2



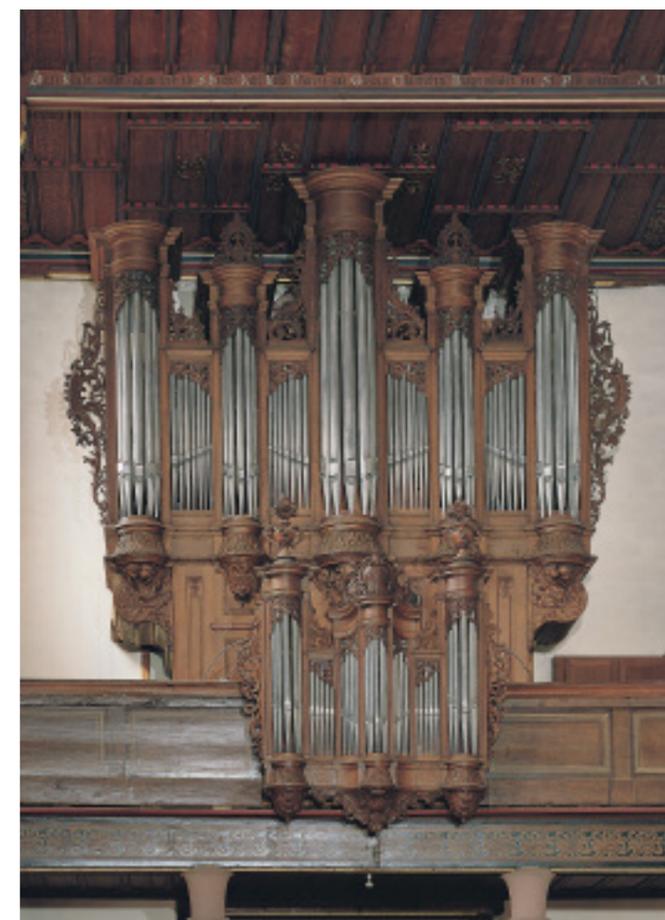
1

1. Deux autels retables secondaires, situés à l'extrémité des bas-côtés, présentent un décor caractéristique du deuxième quart du XVIII^e siècle : le fond est peint en faux marbre polychrome, les gris s'opposant aux roses et à la dorure des ornements en relief ; on y voit des rinceaux à la Bérain, des volutes

d'acanthé, des chutes de fleurs, des résilles, des coquilles sommitales (les tombeaux ont été remplacés probablement au XIX^e siècle). Les tableaux d'autel représentant la Déploration (au nord, ci-dessus) et la Glorification de saint Wendelin (au sud) ne sont ni datés ni signés, mais sont contemporains des retables.

Les tableaux des frontons sont peints des figures de saint Joseph avec l'enfant Jésus et de Dieu le Père. De part et d'autre des autels sont placés deux bâtons de procession portant des médaillons peints, de la deuxième moitié du XVIII^e siècle.

2. L'orgue avec positif placé sur la tribune a conservé le très beau buffet de Jean-André Silbermann daté de 1738, alors que la partie instrumentale a été remplacée une première fois par Charles Wetzel en 1868, puis par un instrument pneumatique en 1908 par Martin et Joseph Rinckenbach, d'Ammerschwihl, qui a fait du posi-



2

tif de dos un postiche. Exécuté pour l'abbaye de Marbach (commune d'Obermorschwihr), acheté en 1791 par la commune, le buffet présente un décor sculpté dans la masse particulièrement soigné ; le positif porte dans un cartouche au sommet de la tourelle centrale le monogramme du facteur d'orgues J. A. S.

3. Dans les églises les clôtures de chœur ont été très souvent supprimées, mais à Saint-Hippolyte une grille en fer forgé a été heureusement conservée, sans doute en raison de sa très grande qualité. Datée de 1779 par des chiffres forgés dans la clôture elle-même, elle s'ouvre par deux portillons aux monogrammes de la Vierge (surmontant un cœur percé de sept épées) et du Christ (au-dessus d'un cœur percé de trois clous).

3



L'Inventaire recense, étudie et fait connaître le patrimoine artistique de la France. En Alsace, avec le concours des collectivités territoriales, « Patrimoine d'Alsace » présente une sélection des plus beaux monuments et œuvres de la région.



Prenant en écharpe l'Alsace centrale, le Pays de Ribeauvillé s'étend de la moyenne montagne vosgienne jusqu'au Ried alluvionnaire de la vallée du Rhin. Cette situation l'a doté d'une grande variété de paysages étagés en fonction du relief et modelés par l'activité agricole qui a profondément marqué l'organisation du territoire et la typologie de l'habitat.

Il réunit des localités ayant appartenu à plusieurs seigneuries différentes, catholiques ou protestantes, mais ce sont deux grandes familles nobles qui sont restées propriétaires de la plus grande partie du territoire jusqu'à la Révolution, la famille de Ribeaupierre dans la moitié nord et celle des Wurtemberg dans la partie méridionale.

En enrichissant ses propriétaires, le terroir si généreux du vignoble a largement favorisé la constitution d'un patrimoine particulièrement intéressant ; placé sous la protection de plusieurs châteaux forts, il a vu prospérer des bourgs fortifiés, à l'architecture civile et au patrimoine religieux d'une qualité et d'une densité remarquables. Cet ouvrage en présente les aspects les plus marquants : fermes de montagne ou de plaine, maisons de vigneron ou de pêcheur, maisons bourgeoises en pan de bois ou en pierre, édifices et mobilier religieux de qualité exceptionnelle. La richesse du patrimoine, l'organisation traditionnelle des villages et la volonté des habitants de préserver leur cadre de vie confèrent à ce territoire un caractère pittoresque apprécié par de nombreux touristes.

Le Pays de Ribeauvillé offre aussi, à qui sait la lire, un bel exemple de l'architecture rurale du XX^e siècle. En effet, la reconstruction des villages détruits en 1944 a été accompagnée d'une réflexion sur l'urbanisme et la modernisation des exploitations et des logements, dans le respect de l'image traditionnelle du village alsacien.



Prix : 25,00 € ISBN 2-914528-30-2